

masquer les mauvaises odeurs par des odeurs plus pénétrantes. Le meilleur désinfectant est l'air frais et la lumière du soleil. Une maison privée d'air pur et d'où la lumière du soleil est exclue ne peut être salubre.

Un rapport des officiers sanitaires de la Chambre du Conseil Privé et du Gouvernement Local, récemment publié à Londres dit : « le résultat pratique d'expériences prouve que la chaleur sèche, lorsqu'elle est applicable, est plus efficace que les désinfectants ; que la vieille méthode des fumigations de soufre est plus efficace que les désinfectants modernes, et que l'usage des vapeurs d'acide carbolique devrait être abandonné à cause de la faiblesse et de l'incertitude de leur action. »

On sait que l'oxygène est le véritable désinfectant de la nature. Toutes les matières organiques sont rendues inoffensives par oxydation. L'atmosphère contient 23 pour cent de ce gaz vital, c'est pourquoi il est essentiel d'avoir de l'air frais autant que possible dans nos maisons. Donnons une stricte attention personnelle à la propreté de nos maisons et de nos cours. Étudions bien le drainage et la ventilation de nos maisons et mettons en force les améliorations que le sens commun dictera sans attendre l'intervention des autorités sanitaires et se souvenir que « le ciel favorise ceux qui s'aident, que l'ennemi caché est le plus dangereux ; une douzaine de rats sur la rue sont moins dangereux qu'un seul rat mort dans un mur. Débarrassez-vous de votre hôte et vous aurez banni en grande partie tout danger de maladie.

HENRY R. GRAY.

L'HYGIÈNE DU FOYER

Les craintes légitimes que nous cause l'apparition du choléra en Europe rendent plus nécessaire que jamais l'application des règles de l'*hygiène du foyer*. Nos

édiles sont chargés de voir à l'*hygiène publique* ; chaque citoyen, pour assurer le succès des efforts des autorités, est tenu de veiller à l'*hygiène du foyer*.

En cherchant à me renseigner l'autre jour, sur ce sujet important, j'ai mis la main sur les conférences populaires faites en 1867 à l'Asile Impérial de Vincennes, sous le patronage de l'Impératrice Eugénie ; et une de ces conférences m'a frappé plus que les autres : c'est celle du Dr Riant sur l'*hygiène du foyer*, dont je viens offrir aux lecteurs du « Journal d'Hygiène Populaire » une courte analyse, dans l'espérance qu'elle pourra être utile.

« Je viens vous parler, disait le savant docteur, de l'*hygiène du foyer* : de l'*hygiène*, la science qui apprend à l'homme comment il peut conserver la force, la santé, diminuer le nombre, diminuer la gravité des maladies, des infirmités, auxquelles il est exposé, et augmenter, dans la mesure du possible, la somme de jours, la somme de travail, et par conséquent de bien-être, qui a été départie à chacun de nous. »

« J'ai dit l'*hygiène du foyer* : parce que je veux faire de ce sujet une étude tout à fait pratique ; je ne veux demander à la science que ses notions les plus usuelles, ses applications les plus fécondes. »

« Je veux que chacun puisse se dire : voilà une règle qui me concerne, voilà une leçon que je dois mettre à profit, un conseil dont je me souviendrai, parce que j'en comprends désormais la raison et l'utilité. »

Le conférencier voudrait avoir le temps de traiter cette question au point de vue de toutes les classes de la société, mais il va au plus pressé et c'est dans la demeure même de l'ouvrier, c'est dans ses habitudes, c'est à sa table, c'est dans cet intérieur où la joie et le bien-être pénétront avec